Document generated on 05/13/2025 12:15 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

# Un récit tripartite

## Colette Tougas, *Le Porphyre de la rue Dézéry*, Montréal, éd. de la Pleine Lune, coll. « Rrose Sélavy », 1984, 96 p.

Gaëtan Lévesque

Volume 1, Number 1, Spring 1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/2693ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lévesque, G. (1985). Review of [Un récit tripartite / Colette Tougas, *Le Porphyre de la rue Dézéry*, Montréal, éd. de la Pleine Lune, coll. « Rrose Sélavy », 1984, 96 p.] *XYZ. La revue de la nouvelle*, *1*(1), 76–76.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

çais au Canada, c'est dans la province de Québec. Elle en fera d'ailleurs son pays d'adoption.

Le fait français n'est pas le seul thème important qui ressort des lettres de Roxane. Elle commente aussi le comportement des Québécois, les relations entre les hommes et les femmes, le féminisme, l'écriture des femmes et la littérature québécoise. Elle entretient aussi son amie de ses voyages à New York et à Québec. Les lettres, que Roxane envoie à son amie Sarah, véhiculent une vision très précise de la spécificité québécoise.

**Nicole Bonenfant**

1. Lise Gauvin, *Lettres d'une autre*, essai/fiction, Montréal/Paris, éd. de l'Hexagone/le Castor Astral, 1984, 126 p.

Colette Tougas

## Un récit tripartite

*Le Porphyre de la rue Dézéry*[1] est le premier récit de Colette Tougas et il se présente sous forme de journal. En fait, ce sont des bribes de journal qui s'échelonnent sur vingt-trois ans (1952 à 1974), et qui relatent l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. Divisé en trois parties: «la découverte, le malaise et le désir», auxquelles correspondent les trois âges de la vie, le récit, fait allusion au cheminement de l'auteure. Le malaise qu'elle éprouve face à certaines situations, les désirs qu'elle apprivoise, les regards qu'elle jette sur les «beaux gars» (qu'un critique a trouvé osé?...), les voyages en Europe et en Amérique du Sud avec des amies, et s'ajoutent à cette énumération, les joies et les peines qui font partie de la vie.

Le caractère typographique fait la démarcation entre les différentes évolutions (gros caractère pour l'enfance, moyen pour l'adolescence et ordinaire pour l'âge adulte). Mais plus encore, l'auteure, par son style d'écriture, a su se placer dans la peau de l'enfant ou de l'adolescente qui parle et elle a su trouver les expressions pour nous faire croire à la vraisemblance du récit.

Le porphyre s'apparente seulement au pavé de la rue Dézéry, car l'écriture se fait tendre pour exprimer les émotions et les déceptions. Un récit qui se lit d'un trait; une nouvelle auteure à découvrir, qu'on aura plaisir à lire et à relire.

**Gaëtan Lévesque**

1. Colette Tougas, *Le Porphyre de la rue Dézéry*, Montréal, éd. de la Pleine Lune, coll. «Rrose Sélavy», 1984, 96 p.